



Homélie de  
Monsieur le Cardinal  
**Gérald Cyprien Lacroix**  
*Archevêque de Québec*  
*Primat du Canada*

**350<sup>E</sup> ANNIVERSAIRE DE FONDATION**  
**DE LA PAROISSE L'ANGE-GARDIEN**  
*Église paroissiale de l'Ange-Gardien,*  
*Québec, 28 septembre 2014*

**« *Le trésor de la paroisse de l'Ange-Gardien* »**

Très chers frères et sœurs,

Depuis 350 ans, ici dans cette paroisse, des hommes et des femmes ainsi que des familles se rassemblent pour accueillir la Parole de Dieu, se laisser guider et nourrir par Dieu. Ce qui m'apparaît merveilleux, c'est que notre Dieu nous prend là où nous sommes, et qu'il nous invite à aller plus loin, à avancer, à faire toujours un petit pas de plus.

Encore aujourd'hui, la Parole de Dieu qui nous a été proclamée, la même qui est proclamée dans toutes les églises du monde et dans toutes les langues, nous aide à réfléchir sur notre réponse à l'amour de Dieu et à sa présence dans notre vie. Il me semble que ce sujet arrive à un bon moment alors que vous célébrez un anniversaire important. C'est toujours l'occasion de jeter un regard sur notre histoire, notre passé. Mais c'est aussi l'occasion de rendre grâce à Dieu pour sa présence fidèle au cours des siècles et pour lui redire notre désir de poursuivre la route sous le souffle de son Esprit.

La Première Lecture nous présente un oracle du prophète Ézéchiél. Par la bouche de son prophète, le Seigneur Dieu déclare : « *Parce que le méchant a ouvert les yeux, parce qu'il s'est détourné de ses fautes, il ne mourra pas, il vivra* » (v. 27). Le message est clair ; pour le Seigneur,

les jeux ne sont jamais faits irrévocablement. Le méchant peut toujours réévaluer son passé et lui donner une nouvelle orientation. Le méchant peut devenir un juste. Dieu lui laisse toujours la liberté de « *pratiquer le droit et la justice* » (v. 21).

Par une parabole, Jésus met en scène un père qui s'adresse à ses deux fils. Les trois personnages sont reliés entre eux par les liens du sang. La paternité et la filiation sont bien mises en évidence. Les deux fils ont le même père. Ils ne sont donc pas des étrangers, ni des inconnus l'un pour l'autre. Ils sont participants d'une même histoire. Les deux frères sont liés par le même père qui les interpelle.

Saint Matthieu met bien en relief le contraste entre les deux fils. Grossièreté du premier qui se contente de dire : « *Je ne veux pas* » (v. 29) et respect extrême du second qui répond : « *Oui, Seigneur* » (v. 30) ! Or, c'est justement celui qui est grossier et non celui qui est respectueux qui se repend et qui obéit à son père en allant travailler à sa vigne. Contraste non seulement dans leur réponse, mais dans leur attitude. Le message est clair : le grossier obéit et le poli n'obéit pas. L'impoli va travailler à la vigne et le poli n'y va pas.

Après la courte parabole, Jésus pose une question à son auditoire : « *Lequel des deux a fait la volonté du Père ?* » Ils lui répondirent : « *Le premier* » (v. 31). Leur réponse est bonne. Alors, Jésus ajoute : « *les publicains et les prostituées vous précèdent dans le Royaume de Dieu... Mais vous, vous n'avez pas cru à la parole de Jean Baptiste; tandis que les publicains et les prostituées y ont cru...* » (v. 32). La pointe de la parabole a donc manifestement une intention polémique. On devine aisément que Jésus s'adresse à des gens dont la conduite est représentée par celle du second fils, des gens qui n'obéissent qu'en parole, mais dont leurs actes ne suivent pas.

C'est toujours un sujet délicat que celui de regarder notre propre vie afin de voir si nous vivons la foi que nous professons, si nous témoignons par nos actes, nos paroles et nos attitudes de la foi que nous célébrons. Pour utiliser l'expression populaire : « *Pour s'assurer que nos bottines suivent nos babines !* » Ce n'est pas très élégant, mais on se comprend ! Le regard du père sur chacun de ses deux fils est le même. Les deux sont aimés du même amour inconditionnel. Ce n'est jamais le père qui coupe la relation. Peu importe la décision du fils, le père ne cessera jamais d'être son père. Voilà une bonne nouvelle qu'il vaut la peine de proclamer à temps et à contretemps car il nous arrive parfois de mettre en doute l'amour que Dieu a pour nous. À cause de nos limites, de nos fragilités et de notre péché, nous en arrivons à déduire que Dieu a dû nous mettre sur une liste noire et que nous ne méritons plus d'être aimés par lui.

Et pourtant... Jésus insiste partout pour nous rappeler l'amour de miséricorde que Dieu exerce envers nous. J'aime beaucoup cette pensée que j'ai lue un jour et qui dit ceci : « *Dieu t'aime tel que tu es, mais il refuse de te laisser comme ça !* » Intéressant, n'est-ce pas ? Dieu nous connaît, il sait tout de nous et il nous aime tel que nous sommes. Mais justement, parce qu'il nous aime, il refuse de nous laisser comme ça ! Il nous veut plus libres et heureux, plus joyeux, remplis d'amour, de vérité et de lumière. C'est pourquoi il ne faut pas se surprendre de ses appels insistants à revenir à lui de tout notre cœur, à vivre pleinement et de tout cœur en sa présence comme de véritables disciples.

À partir d'une toute petite parabole, Jésus donne toute une catéchèse. La véritable obéissance et la religion authentique ne consistent pas à observer machinalement les préceptes de la Loi, ni à obéir servilement aux commandements, mais de croire en la Parole de Vie et de salut proclamée par Jésus.

Chers frères et sœurs de la paroisse de l'Ange-Gardien, votre communauté s'est renouvelée depuis sa fondation en 1664 parce qu'elle a toujours cherché à demeurer fidèle à la Parole de Dieu, à vivre sous la conduite de l'Esprit Saint qui nous guide vers une foi authentique, qui fait de nous des pèlerins toujours en quête d'une plus grande fidélité à l'Évangile.

À l'heure où le christianisme n'a pas la cote de popularité dans le public en général, à l'heure où vous vous posez certainement la question de la survie de votre communauté, comme bien d'autres dans notre Diocèse, accueillons favorablement ce matin l'invitation de Jésus à être des personnes qui témoignent de leur foi par leur vie de tous les jours. Que notre « oui » soit un « oui » à sa Parole, à ses commandements. Et que notre « non » soit un « non » à tout ce qui lui est contraire.

Le Pape François nous interpelle beaucoup en ce sens. Il nous invite à nous laisser convertir le cœur et l'intelligence pour être des chrétiens qui rayonnent la joie de l'Évangile. Nos communautés locales ont de l'avenir si nous prenons au sérieux la vie chrétienne, si Jésus devient pour nous « *le Chemin, la Vérité et la Vie* ».

Un baptisé qui vit cela et en témoigne, une communauté de baptisés qui vit cela, ne peuvent pas faire autrement qu'attirer, inviter à s'approcher et à se joindre pour faire route ensemble. On disait des chrétiens des premières communautés chrétiennes : « *Voyez comme ils s'aiment !* » Chers amis de la Côte de Beaupré, l'une des toutes premières communautés de notre Diocèse, soyez au milieu de nous une communauté qui rayonne la joie de vivre ensemble. Par vos célébrations, par l'amour fraternel qui vous unit, par votre souci de transmettre la foi aux jeunes générations, par votre amour des plus pauvres et des personnes dans le besoin, vous participerez à écrire un nouveau chapitre de la vie de cette communauté locale. Et d'autres après nous célébrerons le 400<sup>e</sup> anniversaire avec joie et ferveur parce que nous aurons fait tout notre possible pour suivre Jésus, le faire connaître, aimer et servir. Nous avons évidemment du chemin à faire, mais nous faisons route avec Jésus, Celui qui nous guide et nous conduit à la lumière et à la vie en abondance.

J'aimerais conclure avec les paroles du Pape François, qui nous parle de la paroisse. Il s'agit d'une parole d'encouragement et d'orientation que je vous invite à accueillir et à approfondir pour construire votre avenir :

« La paroisse n'est pas une structure caduque ; précisément parce qu'elle a une grande plasticité, elle peut prendre des formes très diverses qui demandent la docilité et la créativité missionnaire du pasteur et de la communauté. Même si, certainement, elle n'est pas l'unique institution évangélisatrice, si elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être « l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles ». Cela suppose que réellement elle soit en contact avec les familles et avec la vie du peuple et ne devienne pas une structure pro-

lixé séparée des gens, ou un groupe d'élus qui se regardent eux-mêmes. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission » (*Evangelii gaudium*, No 28).

Le trésor le plus précieux de la paroisse de l'Ange-Gardien, c'est vous ! C'est votre vie unie dans la foi et portée par un désir ardent d'être une communauté chrétienne vivante qui vous a conduits jusqu'à aujourd'hui. Continuez d'écrire l'histoire sainte de L'Ange-Gardien et de la Côte de Beaupré !